

**Rien ne se perd,
rien ne se crée,
tout se transforme :**

**La Triennale
québécoise**

Capsules vidéo

Vidéomusique

Gary Hill

Arrimage 2008

Muséographie

Vendredis Nocturnes

Actualités

Une vie sans arts.

RBC Groupe Financier® appuie nos artistes car sans les arts, nos vies seraient aussi vides que cet espace.

© Marques déposées de la Banque Royale du Canada.
MC © 2005 COVAN, utilisée sous licence.



GRAND PARTENAIRE
NATIONAL

Partager

C'est encore la meilleure façon de faire grandir notre société.





Photo : Nat Gorry

Le printemps est la saison idéale pour lancer notre première Triennale québécoise. Après un hiver long et dur, l'optimisme et l'enthousiasme sont dans l'air. Comme ces mots pourraient également s'appliquer aujourd'hui à la scène de l'art au Québec, vous allez vivre une expérience sensationnelle.

Il s'agit de la plus grande exposition que nous ayons jamais montée. Sauf erreur, il s'agit également de la plus grande exposition jamais présentée sur l'art récent au Québec. Elle remplit non seulement le Musée en entier (ce qui n'est pas si facile qu'on pourrait le croire), mais déborde aussi nos salles pour investir les ondes de nos bons amis de Télé-Québec, avec qui nous avons commandé dix nouvelles œuvres conçues spécialement pour la télévision. Nous sommes convaincus que notre engouement pour cette scène nationale dynamique sera contagieux. En fait, nous le sommes tellement que nous avons décidé de nous pavaner un peu et de présenter cette exposition, si opportune durant toute la période estivale, pour faire en sorte que le plus grand nombre possible de visiteurs de notre ville découvrent le génie du lieu et rentrent chez eux en répandant la bonne nouvelle. Manifestement, quelque chose d'extraordinaire se passe dans les ateliers d'artistes du Québec.

Ce serait merveilleux de dire que *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* représente le meilleur de ce que le Québec a à offrir; mais même si elle occupe tout l'espace de nos salles, l'exposition n'en représente qu'un échantillon.

Durant un processus de sélection qui s'est étalé sur deux ans, nos conservateurs ont été guidés par les critères d'originalité, d'intelligence et d'à-propos. Cette équipe, composée de Josée Bélisle, Paulette Gagnon, Pierre Landry et Mark Lanctôt, a visité d'innombrables ateliers d'artistes professionnels qui se sont fait connaître au cours des dernières années. Sans adopter de thème ni de point de vue spécifique (le titre merveilleusement poétique n'est apparu qu'à la toute fin), ils ont trouvé par hasard un faisceau très varié de sensibilités qui vous surprendront par leur extrême singularité.

Nous espérons qu'il ne s'agit que de la première d'une longue série de triennales dont le seul objectif sera de célébrer la puissance créatrice du Québec, sa vitalité et son raffinement. Notre intention est également de réaffirmer la place de Montréal à titre de centre clé de production artistique en Amérique du Nord. Alors que notre Musée se consacre aux meilleures œuvres réalisées partout dans le monde aujourd'hui, personne ne pourrait être plus heureux que nous le sommes de démontrer qu'une bonne part de l'art actuel le plus stimulant est produite ici même. Dites-le à vos amis! **Marc Mayer, directeur général**





Expositions

**Rien ne se perd, rien ne se crée,
tout se transforme**

La Triennale québécoise

Du 24 mai au 7 septembre 2008

Des rencontres sont prévues les mercredis soir
4, 11, 18 et 25 juin, à 18 h.

Entrée libre. En français ou en anglais.

Information : www.macm.org

Arrimage 2008

**Comprendre le monde qui
m'entoure**

Du 31 mai au 25 juin 2008

Performance

WWKARMY

Dimanche 7 septembre 2008

Une performance visuelle et sonore qui célèbre
les femmes de manière ludique et inusitée.

Depuis sa création en 1999, plus d'une douzaine
de femmes ont participé au projet collectif
wwka (Women with Kitchen Appliances).

Le 7 septembre, à 14 h 30, elles se retrouveront,
telle une armée de wwka, pour une perfor-
mance à la salle Beverley Webster Rolph.

Photo : Gilles Prince

Multimédia

Salle Beverley Webster Rolph (niveau sous-sol)
Dans le cadre de la série *Projections*

Vidéomusique

Du 9 juillet au 28 septembre 2008

Remarquablement inventifs, les réalisateurs de
vidéomusique ne cessent d'expérimenter la créa-
tion film et vidéo. Ce troisième programme *Vidéo-
musique* sera entièrement composé de réalisations
émanant de la scène musicale montréalaise.



Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Présentation quotidienne de vidéos sur l'art

Du 29 avril au 2 septembre 2008

Du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30,
et le mercredi soir à 18 h 30

Un excellent complément à votre visite au Musée!

Du 29 avril au 1^{er} juin 2008

**Art performances au Québec :
Rober Racine**

Réalisation : R. Perreault, AM Productions Inc.,
Vancouver, 2001, 60 min, en français

« Rober Racine est un artiste multidisciplinaire
qui crée des performances et des installations
inspirées par sa passion pour les complexités et
les subtilités du son, du langage et du texte litté-
raire [...] Il est réputé mondialement pour ses
méthodes de travail systématiques et détaillées, et
l'échelle grandiose de ses œuvres conceptuelles. »

Source : [http://www.amproductions.com/
videos/artsandsci.htm](http://www.amproductions.com/videos/artsandsci.htm)

Du 2 juin au 1^{er} juillet 2008

**Anarchie resplendissante : le trésor
poétique de Refus global**

Réalisation : Musée d'art contemporain de
Montréal, 1998, 80 min, en français

Lecture de textes et chorégraphie présentée
le 20 mai 1998 dans le cadre de l'exposition
Borduas et l'épopée automatiste tenue au Musée
d'art contemporain de Montréal, du 9 mai au
29 novembre 1998.

Du 2 juillet au 5 août 2008

Molinari : la dernière conversation

Réalisation : Jocelyne Légaré et Vincent
Chimisso, Montréal, Films JAD, 2005, 52 min,
en français

La vie et l'œuvre du peintre Guido Molinari à
travers le regard de Jocelyne Légaré, réalisatrice
et dernière compagne du peintre.



Vidéos sur l'art (suite)

Du 6 août au 2 septembre 2008

Gary Hill: Transcending the Senses

Réalisation : Films for the Humanities,
Princeton, 2001, 54 min, en anglais

« Les films, les performances et les installations
vidéo transformationnels de Gary Hill proposent
des réflexions philosophiques et poétiques, alors
même qu'il explore les tensions qui traversent
les médiums électroniques, les langues, les sens
et l'individu. Dans ce programme, Hill utilise
certaines de ses œuvres pour explorer l'altérité et
l'ambiguïté, la dislocation des sens, la frontière
entre les mots et la compréhension, la dimension
physique du texte et l'interactivité figurative. »

Source : [http://ffh.films.com/id/6453/
Gary_Hill_Transcending_the_Senses.htm](http://ffh.films.com/id/6453/Gary_Hill_Transcending_the_Senses.htm)

Nocturnes

Vendredis Nocturnes

Tous les premiers vendredis soir du mois
de 17 h à 21 h

Les premiers vendredis soir du mois, le Musée se
transforme en un lieu de rencontres et de décou-
vertes artistiques! Musique live, visites-clips
des expositions, service de bar : drinks inédits
concoctés par Mixoart & Fluid Flair. Une soirée
ambiance avec les artistes, musiciens, compo-
siteurs et dj qui font de Montréal la nouvelle capi-
tale de la musique.

Trois prochaines Nocturnes : vendredi 6 juin,
vendredi 4 juillet, vendredi 5 septembre. (Seule
relâche de l'été, le premier vendredi d'août).
Aucune réservation nécessaire. Admission au
tarif général ou avec la nouvelle carte Branché à
10 \$, valide pour un an.



Ateliers de création

Rez-de-chaussée

Dans ces lieux propices à l'invention que sont les Ateliers de création, les participants donnent libre cours à leur imagination, en réalisant leurs propres créations inspirées par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Pour les groupes scolaires

du mardi au vendredi, jusqu'au 12 juin 2008.
À 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h
Information / réservation : 514 847-6253
(Tandem visite/ atelier 4,50 \$)
ou (Atelier 3 \$ par participant)

Du nouveau !

Du 23 mai au 12 juin 2008

Au cours de cette activité inédite, nous découvrirons et expérimenterons sous un angle nouveau les multiples possibilités de création qu'offre la mixité de différentes techniques, médiums et matériaux. L'actualité de l'art contemporain québécois sera à l'honneur.

Le tandem estival : le défi inédit !

Du mardi au jeudi, du 8 juillet au 14 août 2008
Bloc A : de 11 h à 14 h, ou Bloc B : de 13 h 15 à 15 h 15

Incluant l'atelier et la visite des expositions pour **les camps de jour ou les garderies** avec réservation : 514 847-6253.

Coût : 4,50 \$ par participant

Programmation et description complètes des ateliers disponibles sur :

<http://www.macm.org/fr/education/ateliers.html>



Camp de jour

Du 25 juin au 15 août 2008, plusieurs séjours disponibles pour les 6 à 16 ans

Cet été, exprimez-vous au Musée! Découvrez autrement les possibilités expressives des éléments du langage plastique : la couleur, la forme, la ligne, la texture, la composition. Expérimentez le potentiel créatif qu'offrent les techniques et les médiums mixtes dans la réalisation d'images en deux ou en trois dimensions : dessin, peinture, collage, sculpture, gravure, sérigraphie et, pour le groupe des adolescents, les arts numériques. Stimulez votre imagination tout en vous amusant en compagnie d'une équipe d'animateurs chevronnés et dynamiques. Exposez au Musée! La dernière journée de votre séjour, lors d'un vernissage spécial, vos parents et amis auront l'occasion d'admirer vos nombreuses réalisations.

Au fil des ans, le Camp de jour du Musée a remporté trois prix d'excellence de l'Association des camps du Québec : Innovation en 1997, Meilleure programmation en 1998 et en 2006.



Informations pratiques

Heures d'ouverture

Du mardi au dimanche : de 11 h à 18 h

Les mercredis : de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 18 h à 21 h)

Ouvert les lundis fériés

Le Musée sera ouvert 7 jours sur 7 durant l'été, incluant les lundis, entre la Saint-Jean-Baptiste et la fête du Travail (soit entre le 24 juin et le 7 septembre inclusivement). Fermé le lundi 23 juin.

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Pour en connaître davantage sur les activités du Musée d'art contemporain de Montréal, inscrivez-vous sur notre liste d'abonnés et recevez de l'information sur nos expositions et nos activités toutes les semaines. Sur la page d'accueil, entrez vos coordonnées dans la fenêtre « abonnement au bulletin courriel ».

Carte Branché sur le MAC à 10 \$

Entrez sans frais supplémentaires pendant un an pour voir et revoir les expositions.

Valide également pour l'accès aux Nocturnes les vendredis soir.

Disponible au comptoir d'accueil du Musée.

Médiathèque

2^e étage

Un des plus importants centre de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au vendredi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30.

**rien ne se
perd, rien
ne se crée,
tout se
transforme**

La Triennale québécoise
Du 24 mai au 7 septembre 2008



Michel de Broin
Black Whole Conference, 2006
 72 chaises
 4 m (diamètre)
 Collection du Musée d'art contemporain
 de Montréal

L'effervescence dont l'art québécois est l'objet actuellement nous a incités à mettre en perspective 135 œuvres de 38 artistes et collectifs; œuvres choisies au gré de nos réflexions et regroupées pour l'occasion sous la bannière de *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*. Pour une majorité des artistes sélectionnés, il s'agit d'une première présentation de leurs œuvres au Musée. Dans un dialogue constant avec les divers modes d'expression artistique tels la vidéo, le son, la peinture, la sculpture, l'installation, la photographie, le collage, le dessin et la performance, cette première triennale québécoise propose le point de vue de l'équipe des conservateurs. Josée Bélisle, Mark Lanctôt, Pierre Landry et moi-même agissons à titre de commissaires, tandis que Lesley Johnstone est la coordinatrice du projet. Le choix a donc été fait dans le but de présenter des œuvres récentes et dans la plupart des cas inédites à Montréal. Nous avons par la suite développé différents axes découlant de nos réflexions particulières au regard de la sélection. Ces analyses sont élaborées dans le catalogue qui accompagne l'exposition.

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme sert d'ancrage à notre choix et permet le regroupement d'œuvres singulières qui témoignent de la vivacité de l'art québécois, de son foisonnement et de sa pertinence : un art qui suggère un univers en devenir, où les aléas de la diversité contribuent à modeler notre perception des choses, et où le ressort de l'imaginaire permet de mesurer la force du regard que les artistes portent sur le monde qui nous entoure. En effet, ceux-ci approfondissent et expriment certaines préoccupations qui concernent la société en général, abordant les questions de la représentation de l'art, des modes de construction de l'image, de la narration et de la notion de temps, parcourant les avenues multidimensionnelles du champ de la perception.

Cette Triennale offre la possibilité de découvrir toute une gamme d'artistes d'ici et de l'appréhender aussi comme une expérience de l'œuvre d'art. Elle permet également de découvrir une myriade d'œuvres très différentes les unes des autres, mais aussi complémentaires et qui toutes se présentent comme un recueil de propositions, car elles offrent un regard sur notre temps et formulent autant de points de vue : *Tout se transforme* est un vecteur décisif et probablement irréversible chez Anthony Burnham et Jonathan Plante, alors que l'un utilise la sculpture pour faire de la peinture et appréhender ainsi l'insaisissable, et que l'autre le fait pour une évocation narrative de la manière photographique; l'œuvre de Patrick Coutu porte en elle les traces

David Altmejd
 David Armstrong Six
 Nicolas Baier
 Gwenaël Bélanger
 Patrick Bernatchez
 Valérie Blass
 Anthony Burnham
 Cooke-Sasseville
 Patrick Coutu
 Michel de Broin
 Raphaëlle de Groot
 Manon De Pauw
 Julie Doucet
 Doyon-Rivest
 Stéphane Gilot
 Cynthia Girard
 Romeo Gongora
 Adad Hannah
 Isabelle Hayeur
 Bettina Hoffmann
 Jon Knowles
 Emanuel Licha
 Michael Merrill
 Tricia Middleton
 Adrian Norvid
 Jonathan Plante
 Jocelyn Robert
 David Ross
 Carlos et Jason Sanchez
 Karen Tam
 Chih-Chien Wang
 WWKA (Women with
 Kitchen Appliances)
 Etienne Zack

de sa transformation en vue d'une réinvention du paysage, tandis que la sculpture de David Altmejd agit comme une inquiétante étrangeté de l'être, lorsque ses géants brouillent notre perception d'un monde immuable; la sculpture fonctionne comme métaphore d'un lien concret entre art et matière chez Valérie Blass; comme une esthétique de la distraction dans un *Tchang Tchou Karaoke Lounge* de Karen Tam; elle gagne une plus-value symbolique et poétique dans l'usine de Tricia Middleton qui use de la matière comme d'un matériau malléable. C'est encore la gratuité de l'élan de soi vers l'autre qui paraît à travers les mascottes de Doyon-Rivest, une expérience du faire dans les scènes quotidiennes aux connotations improbables de fantasmes avec l'installation de Cooke-Sasseville, sentiment qui atteint une tout autre dimension existentielle dans les *Mondes modèles* de Stéphane Gilot. On perçoit le rôle de l'art comme expérience de l'altérité dans les demandes de *Pardon*, vidéo réalisée par Romeo Gongora à partir des confessions de quatre prisonniers. Le temps se révèle dans la vidéo et les photographies de Chih-Chien Wang, et il prend sa source dans les expérimentations de Manon De Pauw. La temporalité sous toutes ses formes est devenue une fiction dans *Nuits américaines* d'Isabelle Hayeur, des photographies de paysages urbains unies au présent et d'ores et déjà à l'avenir. Le temps est encore perceptible à travers son aura dans *La République* de Jocelyn Robert, dans le monde surréel et imaginaire de Patrick Bernatchez, dans sa fragmentation chez Gwenaël Bélanger ou bien dans la présence du double en rapport avec l'œuvre d'art chez Adad Hannah. La fascination du temps se cache jusque dans la vision du chaos proposée par *Vanités 2*, de Nicolas Baier, dans les rêveries d'*Émile* de Bettina Hoffmann. Le temps capte même l'imperceptible dans les photographies de David Ross, ou bien il convoque agencement et hasard dans l'œuvre de Michel de Broin. Ailleurs, c'est le son qui donne au temps une plasticité, dans le travail de Jon Knowles, et chacune des propositions picturales d'Etienne Zack, porteuses de contenu baroque, nous propulse dans un univers insolite. Puis, c'est vers de nouvelles modalités narratives que se tourne la peinture de Cynthia Girard; et comme une métaphore, *Le Pantalitaire* de Julie Doucet propose des récits collages issus de son imaginaire, tandis que les œuvres d'Adrian Norvid nous plongent dans un monde bien à part, un monde qui façonne la perception des choses. L'art propose une expérience de l'être chez Raphaëlle de Groot; il brise nos certitudes dans les *War Tourist* d'Emanuel Licha; il rend visible l'ambivalence dans les œuvres photographiques de Carlos et Jason Sanchez; il inverse l'ordre des choses chez David Armstrong Six; il questionne et donne à voir sur l'art chez Michael Merrill; ou enfin, l'art renvoie à une tradition performative avec les WWKA (Women with Kitchen Appliances). De plus, la vidéo en tant que médium technique, en élargissant son champ d'application esthétique, met en jeu une force décisive pour faire du temps une donnée fondamentale de l'acte artistique, ce que montrent les dix capsules de dix artistes diffusées dans le cadre de la Triennale et sur les ondes de Télé-Québec.

Nicolas Baier
Vanités 2, 2007
 Impression au jet d'encre, plexiglas,
 acier galvanisé, vinyle magnétique
 366 x 936 cm
 Avec l'aimable permission de
 la Galerie René Blouin, Montréal

Adad Hannah
Aphrodite, 2008
 Épreuve numérique couleur, 1/3
 102 x 136 cm
 Image produite avec l'autorisation
 du Musée du Prado, Madrid
 Avec l'aimable permission de
 Pierre-François Ouellette art
 contemporain, Montréal

Doyon-Rivest
Logopagus, 2007
 Installation comprenant une mascotte
 double, une œuvre murale, huit épreuves
 numériques couleur, caméras de
 surveillance et moniteurs
 240 x 240 x 75 cm (mascotte)
 61 x 92 cm chacune (photographies)



Éprouver la transformation de l'œuvre d'art, c'est comme éprouver le temps et s'assurer de sa présence au monde. Chacune des œuvres de cette exposition constitue un jalon de cette expérience, chaque fois reconstruite différemment par le visiteur. Les œuvres permettent de faire le point sur le chemin parcouru par les artistes et sont propres à rendre compte de l'infinie diversité de leurs propos. Dans ce parcours, elles s'unissent et s'opposent à travers différentes permutations au regard de leur complexité et de leur filiation. Les œuvres se projettent ainsi dans le monde et le monde se projette dans *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.* **Paulette Gagnon**



Gwenaël Bélanger
Patrick Bernatchez
Louis-Philippe Eno
Bettina Hoffmann
Charles Guilbert et Serge Murphy
Manon Labrecque
Lynne Marsh
Tricia Middleton
Yannick Pouliot
Chih-Chien Wang

capsules vidéo



Le Musée d'art contemporain de Montréal et Télé-Québec s'unissent à titre de producteurs, conservateurs et diffuseurs d'œuvres vidéographiques.

Les deux sociétés d'État ont élaboré le meilleur scénario possible pour mettre en valeur la création de dix artistes québécois exceptionnels à qui on a demandé de réaliser dix capsules vidéo d'une minute. La nature même de ce médium permettra la diffusion des œuvres en format exposition et en format télévisuel. Ainsi, à compter du 14 mai 2008, les vidéos seront diffusées sur les ondes de Télé-Québec. Puis, du 24 mai au 7 septembre 2008, elles seront présentées dans le cadre de la première Triennale québécoise.

Marc Mayer, directeur général du Musée, et Michèle Fortin, présidente-directrice générale de Télé-Québec, se réjouissent que ce projet conjoint, innovateur et entièrement dédié à la création, se soit concrétisé. Pour Marc Mayer, « ce formidable projet nous permet de sortir des lieux convenus de l'art contemporain et de promouvoir les arts visuels dans les médias. »

Dans *L'Hameçon*, Bélanger nous accroche à un ventilateur dans une spirale qui met notre perception en déroute; avec *Pluton*, Bernatchez nous entraîne dans un duel de fin du monde entre un cosmonaute et une force d'une autre dimension; à l'aide d'un simple feu de Bengale, Eno fait défiler dans *Sans titre* le film d'une vie; *Effleurer* de Bettina Hoffmann tourne autour d'un groupe figé dans le temps, reconstituant l'immobilité de la photographie mais avec la densité d'une sculpture en haut-relief; *Une flamme dans l'univers* de Charles Guilbert et Serge Murphy nous entraîne dans une quête existentielle autour d'un monologue et d'un sac blanc; Manon Labrecque espère, avec *Contagion*, amener les spectateurs à bâiller à leur tour; Lynne Marsh met en abyme l'espace télévisuel même dans *One-Minute Camera Opera*; usant de fondus séduisants, *Déclins* de Tricia Middleton enchaîne des images allant du quotidien le plus banal au sublime; *Je te veux* de Yannick Pouliot est une enfilade d'allers et retours, de temps suspendu, dans un labyrinthe à la fois meublé et vide de présence humaine; la boucle se referme avec *Broth or* de Chih-Chien Wang puisqu'il y est question justement de pause, de perturbation dans le temps et dans l'espace...

Gwenaël Bélanger
L'Hameçon, 2008
Vidéogramme, 57 s

Bettina Hoffmann
Effleurer, 2008
Vidéogramme, 57 s

Patrick Bernatchez
Pluton, 2008
Vidéogramme, 57 s



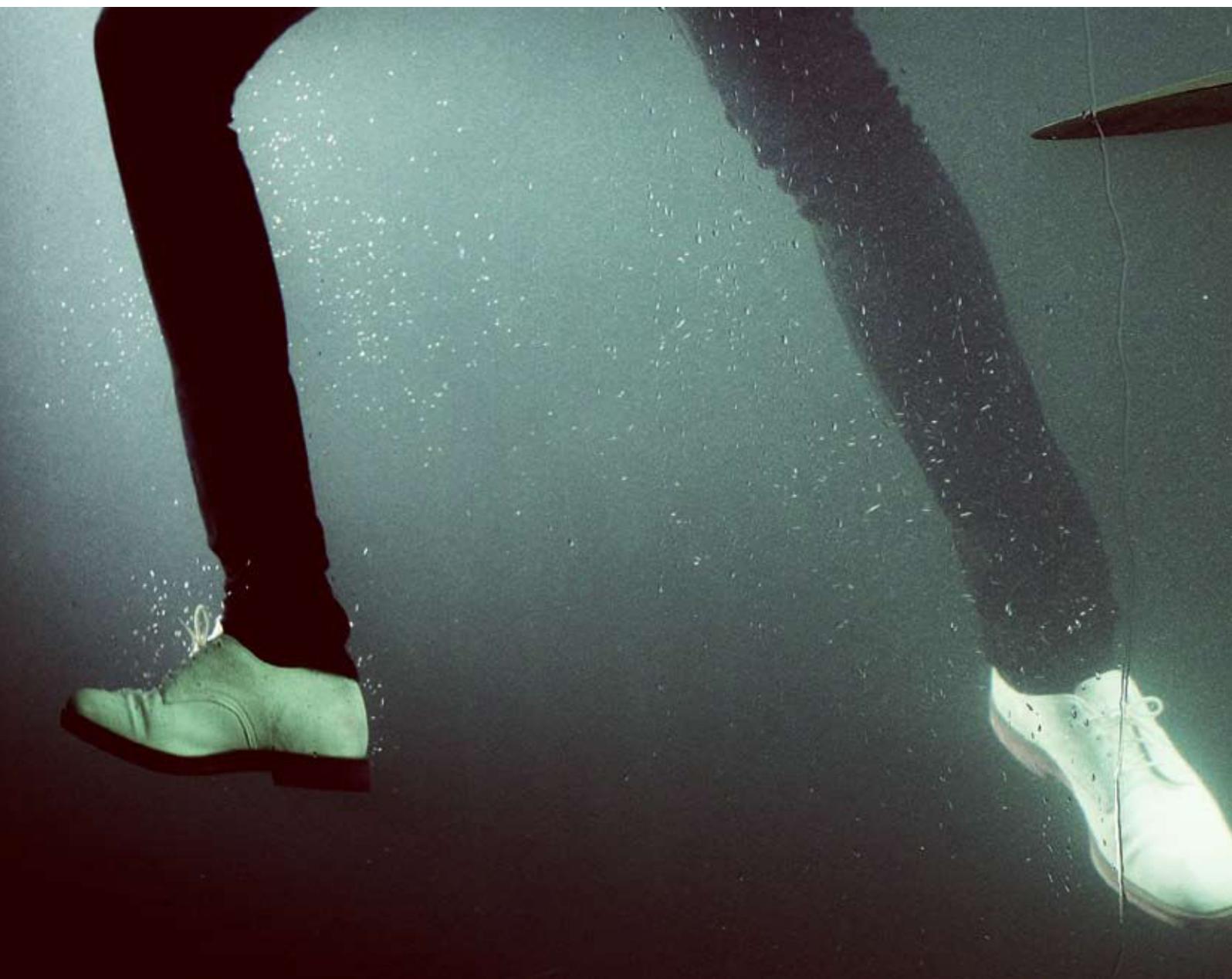
Après la Triennale, les œuvres seront intégrées à la Collection du Musée et deviendront patrimoine québécois. Ces vidéos d'art feront également partie de l'inventaire de Télé-Québec qui pourra les rediffuser. Chantal Charbonneau



telequebec.tv

Du 9 juillet au 28 septembre 2008

Vidéomusique



À l'été 2008, le programme *Vidéomusique* sera entièrement composé de productions émanant de la scène locale. Alors que le Musée consacre l'ensemble de ses espaces à une Triennale québécoise, cette troisième édition de *Vidéomusique* fait place aux jeunes talents de la scène montréalaise.

Il y a deux ans, dans le cadre de la série *Projections*, nous avons choisi de rendre compte de la remarquable contribution des réalisateurs de « clips » à l'évolution du langage filmique. Depuis le *Bohemian Rhapsody*, réalisé par Bruce Gowers en 1975, jusqu'à la création du Directors Label par Spike Jonze, Michel Gondry et Chris Cunningham en 2003, notre premier programme a retracé l'évolution de ce « nouveau » langage visuel. Entre la musique et le cinéma, la télévision et la publicité, le monde de la vidéomusique est pour plusieurs jeunes artistes un environnement propice à l'expérimentation et un tremplin vers la réalisation et la carrière de cinéaste. Pensons ici à Louis-Philippe Eno, dont nous avons présenté le *Malajube Montréal -40 °C*, en 2006. Au cours des quatre dernières années, Eno a signé près de 80 vidéomusiques ; son travail a été primé et en 2007, et il a réalisé *Souffle*, son premier court métrage.

Alors que le travail de Eno retient l'attention, l'effervescence du milieu musical montréalais continue de favoriser l'émergence de nouveaux artistes. Qui sont, sur la scène locale, les autres créateurs de l'heure ? Mentionnons, entre autres, Jérémie Saindon, Dave Pawsey, Fluorescent Hill, Ian Cameron, Pascale Bussière et David Clermont-Béique, Pedro Pires ainsi que Kaveh Nabatian, dont le travail pour Bell Orchestre a remporté le Prix spécial du jury pour le meilleur court métrage expérimental au festival de musique *South by Southwest (SXSW)*.

Louise Simard



Kaveh Nabatian, *The Upwards March*, Bell Orchestre, 2008
Avec l'aimable autorisation de NúFilms

Jérémie Saindon, *Fight & Kiss, We Are Wolves*, 2008
Avec l'aimable autorisation de Dare to Care

Gary Hill

Il y a déjà 10 ans, à l'hiver 1998, le Musée consacrait une exposition majeure à l'artiste américain Gary Hill. Comptant parmi les plus importantes figures de l'art contemporain des 30 dernières années, Hill est associé au développement de l'art vidéo dès les début des années 1970, alors qu'il fréquentait le laboratoire du Woodstock Community Video (New York). Questionnant et reformulant avec insistance les rapports conceptuels et expressifs entre les mots et les images, entre le dit et le non-dit, il incorpore littéralement la notion même de performance — souvent la sienne — au tissu visuel, sonore, électronique, voire narratif, d'œuvres à la fois austères et exigeantes, éblouissantes et inclassables.

Le Musée possède deux installations de Gary Hill — *Dervish* (1993-1995), acquise en 1997, et la version française de *Remarks on Color* (1994) produite par le Musée à l'occasion de l'exposition précitée et généreusement offerte en don par l'artiste et la Donald Young Gallery — ainsi que cinq vidéogrammes, dont *Incidence of Catastrophe* (1987-1988) et *Site Recite (A Prologue)* (1989).

L'installation *Loop Through* (2005) — une nouvelle acquisition du Musée — propose, en plan rapproché, l'expérience d'un double portrait, celui de l'actrice française Isabelle Huppert. Vêtue d'un sobre chemisier blanc, fixant résolument et tour à tour l'objectif des deux caméras qui la filment, la protagoniste d'ordinaire regardée avec ravissement au cinéma devient par la suite et par moments, dans la double projection qui en résulte, l'observatrice attentive des spectateurs debout devant les deux écrans — le spectateur relativement anonyme occupant maintenant au sein de l'installation tripartite (lui-même, le modèle et son double) la position précédente de cette figurante reconnaissable. Il y a dans cette œuvre lumineuse et silencieuse, dont le dispositif relève d'une simplicité et d'une brillance remarquables, à la fois une quête paradoxale de communication et une intention de saisir, au-delà de l'apparence et dans l'incandescence de l'image, une part du flot des pensées et le temps suspendu de l'autre et de soi.

Josée Bélisle



Gary Hill
Loop Through, 2005
2 vidéogrammes couleur, muet,
2 moniteurs LCD 40 po, 2 lecteurs DVD,
1 module de synchronisation, 2 DVDs, 1/5
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal
©Gary Hill (2005)
Photo : Avec l'aimable permission de la
Donald Young Gallery, Chicago

Je dis à l'élève :

« L'art contemporain, c'est un terrain de jeu.
Tout est possible. Explore ce que tu veux! »

Le projet *Arrimage*

Un entretien avec Guylaine Cloutier, spécialiste en arts plastiques

Depuis 10 ans, le projet d'exposition *Arrimage* permet aux élèves de visiter le Musée d'art contemporain de Montréal afin de se familiariser avec les pratiques actuelles. Nourris par leurs observations, inspirés par une démarche artistique et un thème, les jeunes réalisent leurs travaux à l'école. Voici le témoignage d'une collaboratrice de longue date, une enseignante dont la personnalité chaleureuse et le dynamisme amènent constamment ses élèves à se dépasser.

Après ses études en option théâtre puis en art au Cégep Lionel-Groulx, Guylaine Cloutier s'inscrit à l'Université du Québec à Montréal en histoire de l'art. C'est là qu'elle se découvre une passion pour la création : elle termine ses études en sculpture, puis elle complète un baccalauréat en enseignement des arts. Depuis 1989, elle enseigne dans les écoles de la Commission scolaire de Montréal.

Arrimage 2008. Comprendre le monde qui m'entoure

Du 31 mai au 25 juin 2008

Organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal, cette exposition s'inscrit dans le cadre du *Programme de soutien à l'école montréalaise* mis en œuvre par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, en partenariat avec le Centre des sciences de Montréal, qui accueillera les projets durant la saison 2008-2009.



Qu'est-ce qui vous a incitée à participer au projet d'exposition *Arrimage* ?

En 1997, j'ai participé à la première version du projet, une exposition au Musée qui s'intitulait *La Matière*. Après une visite conçue en fonction de la matérialité des œuvres, les élèves ont créé à l'école des images ou des installations témoignant de ce qu'ils avaient découvert.

Je ne sais plus pourquoi j'ai participé, mais je sais pourquoi, depuis 1999, je continue : pour les enfants ! Le Musée nous prête un espace de choix et les élèves sont tellement fiers de diffuser leurs travaux à l'extérieur de l'école !

Quels sont les principaux défis à relever dans un tel projet ?

Cette année, je travaille avec des élèves du 2^e cycle du primaire ; ils sont très spontanés. Il faut que je sois attentive à la planification, car cela influence notre choix de médium ou de technique.

En classe, le projet me demande beaucoup de gestion de temps et d'espace. Il faut répondre aux questions des élèves, veiller à ce que chacun progresse. Je vois les élèves une heure par semaine et ils ne font pas tous la même chose ! On se rencontre souvent à midi, sinon je n'y arriverais pas.

Selon vous, quel est l'impact de ce projet sur les élèves ?

Avec la visite, il y a la découverte du Musée et de l'art contemporain. Parfois, les élèves trouvent les œuvres bizarres, mais ils sont intrigués et je me rends compte qu'ils en parlent après. Personnellement, le projet *Arrimage* m'a fait apprécier l'art contemporain ; j'ai évolué avec mes élèves.

Le projet a aussi un impact sur les discussions en classe. Par exemple, cette année, le thème est « Comprendre le monde qui m'entoure ». Cela nous permet de vivre de beaux moments d'échanges, les élèves peuvent aborder des sujets qui les touchent vraiment et ils vont créer à partir de ce besoin de dire. Le projet ouvre sur d'autres dimensions.

Arrimage 2007

Art et lumière

Vue d'ensemble de l'exposition

La couverture des murs des salles d'exposition temporaire du Musée requiert 265 litres de peinture au minimum.

L'équipe de montage travaille sur plus de 12 expositions différentes par année. Cela représente plus de 250 œuvres à manipuler, dont certaines contiennent des centaines d'éléments.

Plus de 20 personnes travaillent dans les divers domaines du montage des expositions, que ce soit pour les travaux de construction, l'installation des œuvres ou l'éclairage.

Assurance tous risques

Un entretien avec Carl Solari, responsable des montages d'expositions

Comment réagiriez-vous si l'on vous confiait un objet valant plusieurs centaines de milliers de dollars, un objet des plus fragiles et qui plus est, irremplaçable et inestimable pour notre patrimoine culturel ? Contrairement à ce que l'on peut penser, peu de gens dans un musée sont habilités et ont ce privilège d'être en contact direct avec les œuvres d'art, c'est-à-dire de s'en occuper. Techniques et savoir-faire spécifiques sont nécessaires à ces opérations délicates. Toute une équipe est amenée à déplacer, à manipuler et enfin à installer des dizaines et des dizaines d'œuvres d'art uniques et singulières lors de chacun des montages d'expositions. Carl Solari, qui travaille au Musée depuis 25 ans, nous parle des défis d'une telle entreprise.

ML : À l'approche des montages, plusieurs problématiques sont à envisager. Qu'il s'agisse du réaménagement des salles, de la construction de murs et structures ou du montage, de l'accrochage même des œuvres, l'équipe technique doit regrouper une grande diversité de savoir-faire. Comment l'équipe idéale s'articule-t-elle ?

CS : La force d'une équipe réside dans la complémentarité de ses membres. Plusieurs corps de métiers sont actifs au sein du département des montages. L'aspect construction requiert différentes aptitudes, dont celles des charpentiers, des plâtriers, des peintres, etc. En ce qui concerne le contact avec les œuvres, les personnes essentielles dans une équipe sont des gens qui ont une certaine expérience du milieu muséal, c'est-à-dire qui ont les connaissances, mais surtout la conscience de ce qui affecte la conservation des œuvres, leur manipulation, la façon de les installer.

ML : Parlez-nous de ce qui fait que ce contact tangible avec les œuvres soit si exclusif ?

CS : En art contemporain, un peu comme en ethnologie, on est confronté à une multitude d'objets et de matières diverses qui nécessitent des considérations particulières. Les artistes contemporains et actuels travaillent avec plusieurs types de matériaux hétéroclites et à chacun des montages, on doit négocier avec de nombreuses surfaces qui ont des degrés de tolérance variables aux chocs, à la température, etc. Bien que les conservateurs et les autres professionnels aient cette conscience de la fragilité des œuvres, ces dernières nécessitent des connaissances approfondies et surtout plus techniques.

ML : L'art contemporain a aussi la particularité de vous permettre de travailler en étroite collaboration avec les artistes. Qu'est-ce que ce contact vous apporte ?

CS : Certains artistes sont extrêmement cartésiens et méthodiques. Ils nous présentent des plans qui nous permettent de procéder au montage d'une façon un peu plus prévisible. Cependant, il y en a d'autres qui ont besoin de composer dans l'espace, c'est-à-dire qu'ils doivent modifier et terminer l'installation de l'œuvre en composant avec les différentes particularités de l'environnement des salles dans lesquelles ils exposeront. Même si parfois l'œuvre existe déjà, elle va se transformer de lieu en lieu. Il faut donc être extrêmement présent et vigilant car souvent, les artistes sont en pleine immersion, au cœur de leur processus créatif, surtout en ce qui concerne l'installation.

ML : En fait, ce que vous dites, c'est qu'un montage est rarement un simple accrochage, même quand il s'agit d'une exposition de tableaux ?!

CS : Les expositions d'œuvres picturales nécessitent un autre type d'écoute, un autre type de sensibilité. On veut que la mise en espace laisse parler les œuvres, qu'elle exprime ce qu'elles représentent et parfois, ce qui avait été décidé sur papier ne fonctionne pas en salle. Les emplacements sont donc à reconsidérer, et un jeu de permutation s'ensuit. À ce moment, les connaissances concernant la manipulation sont essentielles, car dès qu'une œuvre est en mouvement, on multiplie les risques d'incident. De concert avec le conservateur, on tente d'optimiser la relation des œuvres dans l'espace afin de leur rendre justice le plus possible.

Modifier, travailler, transformer certaines pièces, surtout en art de l'installation, demande un effort plus « viscéral », car on doit plonger à l'intérieur des œuvres un peu plus profondément. L'accrochage de tableaux et l'installation de structures plus complexes sont deux approches assez différentes. Cependant, je crois que les deux se complètent et qu'elles nous rendent un peu plus riches. **Marjolaine Labelle**

Images fixes tirées de :
Making of Anselm Kiefer, 2006
Photos : Michel Pétrin





Comité Les Printemps du MAC

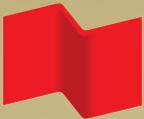
Les Printemps du MAC

Le vendredi 18 avril, l'événement bénéfique ARTchétype au profit de la Fondation du Musée a remporté un vif succès. La soirée haute en lumières, projections et manifestations artistiques s'est déroulée au son de la musique du dj Alain Vinet.

Les salles d'exposition étaient ouvertes et chacun a pu circuler dans ces espaces en appréciant les œuvres et en conversant avec des amis pour ensuite se replonger dans l'effervescence de la musique et de la danse.

Le comité organisateur Les Printemps du MAC, sous la présidence de Mélanie Joly, est très fier de la popularité de son événement. Son objectif de mettre les jeunes gens d'affaires en contact avec l'art et ses différentes représentations, a encore une fois été atteint.

Pendant que les financiers d'aujourd'hui parlent d'art.

ART  **CONTEMPORAIN**

On dit que lorsqu'ils se rencontrent, les artistes parlent d'argent.

En matière d'art, ce serait merveilleux si tout le monde gagnait sur tous les tableaux. C'est dans cette perspective que nous sommes heureux de contribuer à la Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal. C'est notre façon d'enrichir notre culture.



Mixoart & Fluid Flair
en pleine action durant les Nocturnes
Photo : Ulysse Lemerise

Véritable succès des Vendredis Nocturnes

*Aucune réservation nécessaire.
Premiers arrivés, premiers servis !*

Les Vendredis Nocturnes du Musée attirent depuis déjà quelques mois entre 500 et 900 personnes par événement. Ce sont des « cinq à neuf » uniques à Montréal : soirée ambiance avec performance musicale *live*, service de bar et visites de toutes les salles d'exposition. Les Nocturnes offrent une autre façon de fréquenter le Musée et un autre type de rencontre avec l'art actuel.

Depuis le 1^{er} juin 2007, des artistes parmi les plus talentueux de la scène montréalaise se sont succédé au Musée : DJ Champion et ses guitaristes, Blandiloquentia, We Are Wolves, Martin Tétreault, The National Parcs, Duchess Says et DJ Maüs. Les prochaines performances n'auront rien à envier aux précédentes.

L'accès au Musée lors des soirées Nocturnes est désormais limité à 700 personnes. Les premiers arrivés pourront assister à la performance en salle. Les autres auront quand même la chance d'assister à la performance musicale sur grand écran et de parcourir les salles d'exposition dans une ambiance des plus branchées. Le personnel du Service de l'éducation sera présent dans les salles pour répondre aux questions des visiteurs à propos des expositions et des artistes présentés. **Éric Bilodeau**

Horaire de la soirée

17 h à 21 h : visite libre de toutes les salles d'exposition, musique d'ambiance et service de bar par Mixoart & Fluid Flair (argent comptant seulement au bar).
19 h à 20 h : performance musicale en salle et diffusion simultanée sur grand écran.

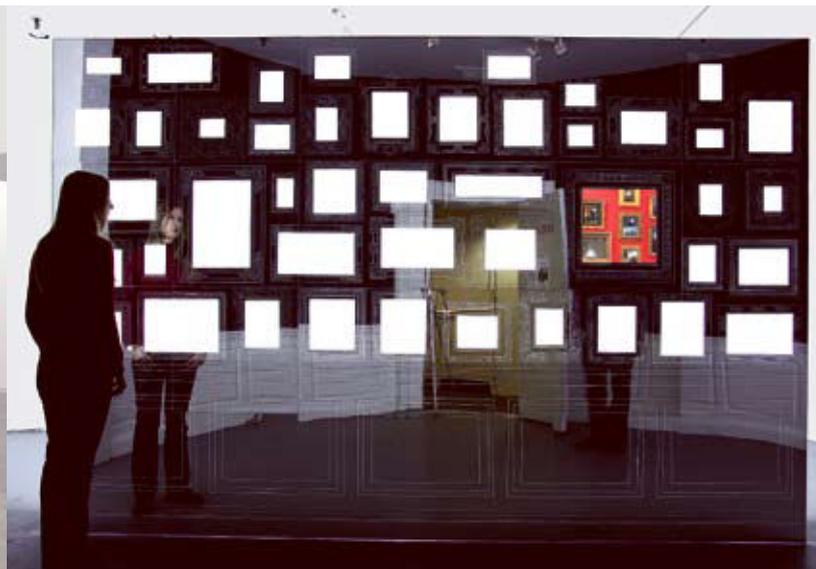
Admission au tarif général ou avec la nouvelle carte Branché à 10 \$.

Tous les premiers vendredis soir du mois : un rendez-vous à ne pas manquer entre amis ou avec les collègues de travail.



Tourisme culturel estival

L'été dernier, les amateurs d'art ont vécu un véritable cauchemar touristique. En plus des événements internationaux habituels, l'été 2007 proposait également la *Biennale de Venise* et la super-importante *Documenta*, qui ne revient que tous les cinq ans. Marchands, collectionneurs et commissaires ont passé leur été dans les salons VIP de différents aéroports, las de faire la bise à la même centaine de personnes. Heureusement, l'été 2008 promet des occasions de tourisme culturel plus décontractées.



La *Toronto International Art Fair* attire des milliers de visiteurs en octobre.
Photo : avec l'aimable permission de la TIAF

Les empilements de sacs de golf de **Brian Jungen** seront présentés dans le cadre d'une exposition à venir intitulée *NeoHooDoo*.
Photo : avec l'aimable permission de la Catriona Jeffries Gallery, Vancouver

Biennale du Whitney
Ellen Harvey
Museum of Failure: Collection of Impossible Subjects & Invisible Self-Portraits, 2007
Cadre en plexiglas et en aluminium éclairé par l'arrière et gravé à la main, tubes fluorescents, peinture murale et huile sur toile, douze parties, cadres usagés
Vue de l'installation, Luxe Gallery, New York, 2007
243,9 x 304,8 cm
Collection de l'artiste
Photo : avec l'aimable permission de la Luxe Gallery, New York

Mark Rothko
No. 15, 1952
Cette œuvre sera mise aux enchères chez Christie's, à New York, le 13 mai 2008.
Photo : avec l'aimable permission de Christie's



Mai

New York

Qu'on l'aime ou pas, la *Biennale du Whitney* est un événement incontournable pour les amateurs d'art contemporain. Deviner le choix des commissaires est un jeu de société très prisé. L'exposition se poursuit jusqu'au 1^{er} juin.

Au centre-ville, le New Museum of Contemporary Art présente l'artiste canadien Steven Shearer, en compagnie de Daniel Guzman, dans un duo intitulé *Double Album*.

Et si ces visites de musées vous donnent le goût de collectionner, rendez-vous à la vente d'art contemporain et de l'après-guerre chez Christie's, le 13 mai. Le clou de la soirée sera un Rothko estimé à environ quarante millions de dollars. Le lendemain soir, une autre vente haut de gamme en art contemporain a lieu chez Sotheby's. Puis, le 15, c'est au tour de Phillips de Pury. Ces ventes aux enchères ont une grande influence sur la confiance des collectionneurs. Si les ventes marchent bien, attendez-vous à un marché fort durant l'été. Si des œuvres majeures ne se vendent pas, on admettra que le marché de l'art emballé s'est finalement et officiellement écrasé.

Juin

Bâle, Suisse

Surnommée les « Jeux olympiques du milieu de l'art », *Art Basel* est l'épicentre de l'art contemporain du 4 au 8 juin. Plus de 50 000 visiteurs sont attendus à cette foire de haut niveau, qui donne essentiellement un avant-goût de ce qui sera montré dans les musées.

D'autres foires « satellites » se dérouleront en même temps, pour tirer profit de la présence de cette foule. (Pendant plusieurs années, les foires « satellites » ont prospéré, faisant affaire avec les collectionneurs qui avaient raté — ou qui n'avaient pu se permettre — les œuvres vendues sur le champ durant les foires importantes comme *Art Basel* et *Art Basel/Miami Beach*. Cette année, il se peut que certains annulent pour des raisons économiques.)

Juillet

Londres

Si vous avez encore la fièvre des enchères, dirigez-vous vers Londres. Christie's y tient une grande vente d'art contemporain et de l'après-guerre, le 30 juin. Le lendemain soir, 1^{er} juillet, ce sera au tour de Sotheby's.

Houston

L'artiste canadien Brian Jungen — dont les œuvres ont fait l'objet d'une exposition personnelle au Musée en 2006 — participe à l'exposition *NeoHooDoo* présentée par la célèbre Collection Menil. L'exposition se rendra à P. S. 1 (une filiale du MOMA) à New York, cet automne.

Août

Le mois d'août est tranquille puisque « tout le monde » est en vacances. Les galeries ont l'habitude d'ouvrir leurs espaces à des expositions collectives consacrées à la relève. Une excellente occasion de découvrir de nouveaux talents, à l'écart de la foule.

Automne : à votre agenda !

Vous êtes intéressé à acheter des œuvres d'art canadiennes ? Inscrivez immédiatement à votre agenda la *Toronto International Art Fair*, qui se tiendra du 2 au 6 octobre. La TIAF a récemment fusionné avec Merchandise Mart Properties, Inc., se joignant ainsi à un groupe sélect de foires internationales, dont le prestigieux *Armory Show* à New York. Il s'agit là d'un développement intéressant à la fois pour la foire de Toronto et pour la promotion de l'art canadien sur la scène internationale. Pour plus de détails, voir notre prochaine chronique « Actualités » à l'automne. **Lisa Hunter**

Les arts et la culture ont le pouvoir de transformer

Qu'il s'agisse de la relève ou de **Geoffrey Farmer**, l'un des artistes contemporains les plus stimulants au Canada, BMO est fier de rendre accessibles au public les propositions de ces artistes.



COMMANDITAIRE DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL.

MD Marque de commerce déposée de la Banque de Montréal. 9961-PubM (04/08)

Le droit dans les règles de l'art



Au-delà des résultats.^{MC}

Fasken Martineau DuMoulin S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Avocats, Agents de brevets et marques de commerce

Vancouver

Calgary

Toronto

Ottawa

Montréal

Québec

Londres

Johannesburg